

[Text]

**Mr. Caceres:** There have been some increases in the products coming from there into Canada and in those going from here into the U.S., specifically in durum wheat. It is a good market for us right now because they use all their durum wheat for the Export Enhancement Program in other markets, so they need to bring this wheat from here.

• 1225

**Mr. Larsen:** We can share a number of tables with you, with regard to numbers we have monitored.

**Mr. Fisher:** Thank you.

**The Chairman:** Mr. Larsen, perhaps you would forward those tables to the clerk so that they can be circulated. If they are here, we can have them duplicated and circulated right now.

**Mr. Gustafson:** Mr. Larsen, I appreciate the fact that you are appearing with the delegation this morning.

I have some concern, as a producer who lives close to the border, about what is happening and what may happen. Right now we are challenging their market; we have increased our market by 17%. The North Dakota farmers are saying they know they cannot compete with our quality. You stated that, and I know it in practice. I agree with you that we must guard that quality. That has been our big in in the international marketplace. Whether they come from Russia or China to buy grain, they will buy a Canadian bushel long before they will buy an American bushel.

We must consider the political climate of the grain business and the fact that many of the opposition have said they are going to blame every leaf that falls on the Free Trade Agreement. My elevator man called the other day from the Saskatchewan Wheat Pool and asked if my boys would haul some grain. They were out of grain. The elevators were empty and there were cars coming.

Let me try to put into perspective what is happening. We have been having this border-crossing problem on other issues too. But with regard to the grains issue, the farmers in Montana and North Dakota have been saying they cannot compete with the Canadians. They cannot compete with the varieties, with the quality. But the farmers are told, well, Canadians are buying a lot of things here, just hold it a little bit.

I am trying to put into perspective what is happening in practice and what we might presume may happen. I agree with the possibility of sending a delegation to Ottawa to discuss the thing. But is there not a danger of overplaying the situation? The grain movement is there. I serve the largest wheat-producing riding in Canada. I have had no calls saying they cannot deliver grain or there is not a market. That is not a problem. The problem is that there is no price. I am

[Translation]

**M. Caceres:** Il y a eu une légère augmentation des importations de produits américains vers le Canada, et des produits canadiens vers les États-Unis, surtout en ce qui concerne le blé dur. Le marché nous est favorable à l'heure actuelle parce que les Américains écoulent sur d'autres marchés tout leur blé dur visé par l'Export Enhancement Program; ils doivent donc importer du Canada du blé de ce genre.

**M. Larsen:** Nous pouvons vous transmettre un certain nombre de tableaux, qui portent sur les chiffres que nous avons examinés.

**M. Fisher:** Merci.

**Le président:** Monsieur Larsen, vous pourrez peut-être faire parvenir ces tableaux à la greffière afin qu'elle les distribue. Si vous les avez ici, nous pourrions les photocopier et les distribuer tout de suite.

**M. Gustafson:** Monsieur Larsen, je suis très heureux que vous fassiez partie de la délégation qui est ici ce matin.

À titre de producteur habitant près de la frontière, je m'inquiète de ce qui se passe actuellement et de ce qui pourrait se produire à l'avenir. À l'heure actuelle, nous menaçons les marchés des Américains; nous avons augmenté notre part du marché de 17 p. 100 et les agriculteurs du Dakota du Nord disent qu'ils ne peuvent pas nous faire concurrence, parce que la qualité de nos produits est supérieure. Vous l'avez dit, et je le sais d'expérience. Je suis d'accord avec vous pour dire que nous devons maintenir cette qualité. C'est là notre principal atout sur les marchés internationaux. Qu'ils viennent de Russie ou de Chine pour acheter du grain, les consommateurs vont acheter un boisseau de grain canadien bien avant d'acheter un boisseau de grain américain.

Il faut tenir compte du climat politique qui règne dans le domaine du commerce du grain, et du fait que bien des membres de l'opposition ont dit qu'ils allaient blâmer l'Accord de libre-échange pour tout ce qui va se passer. Le responsable de mon silo à grain m'a appelé l'autre jour du Saskatchewan Wheat Pool et m'a demandé si j'avais des gens qui pourraient transporter du grain. On manque de grain là-bas. Les silos sont vides, et il y a des wagons qui arrivent.

Permettez-moi de replacer le problème dans son contexte. Le problème des transactions transfrontalières s'est posé dans d'autres domaines également. Mais en ce qui concerne le grain, les agriculteurs du Montana et du Dakota du Nord, disent qu'ils ne peuvent pas soutenir la concurrence des Canadiens, que ce soit au chapitre de la variété ou de la qualité. Mais on leur dit que les Canadiens achètent beaucoup dans leur pays et qu'ils doivent patienter encore un peu.

J'essaie de replacer en perspective ce qui se passe en pratique et ce qui pourrait probablement survenir. Je suis d'accord avec l'envoi d'une délégation à Ottawa pour discuter de cette question. Mais est-ce que nous ne risquons pas d'envenimer la situation? Le grain se vend. La circonscription que je représente est la plus grande productrice de blé au Canada. Et personne ne m'a appelé pour me dire qu'il n'était pas possible de livrer le grain, ou qu'il n'y avait pas de